

Compagnie du LAC MAJEUR

Quand Même



Texte de

Danièle Sallenave

Conception et Interprétation

Marie-Catherine Conti

Du 21 février au 14 avril 2007

Du mardi au samedi à 21h00

Théâtre Lucernaire – 53 rue Notre-Dame des Champs – 75006 Paris

Soutien du Ministère de la Culture et de la Collectivité Territoriale Corse
Coproducteur : Scène Convenue de COMPIÈGNE et Théâtre d'AJACCIO

Quand Même

de

Danièle Sallenave

Grand Prix de l'Académie Française pour l'ensemble de son Œuvre 2005

Prix Jean Giono 2005

Prix Marguerite Duras 2006

Spectacle conçu et interprété par

Marie-Catherine Conti

Lauréate de la Fondation de France - Meilleure Comédienne 2004

Collaboration artistique : Christine FRIEDEL

Scénographie : Jean-Pierre SCHNEIDER

Lumières : Pascal SAUTELET

Coproductions :

Espace Jean Legendre Scène Conventionnée de Compiègne

Théâtre d'Ajaccio

Spectacle soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication
et la Collectivité Territoriale Corse

Spectacle en partenariat avec fnac.com

A propos de la pièce...

Toutes les vies ne mènent pas au théâtre...

mais le théâtre mène à la vie.

Ce texte résulte d'une série de conversations, d'abord informelles, puis de plus en plus précises, orientées, entre une comédienne, Marie-Catherine Conti, et un auteur, Danièle Sallenave.

Pendant plusieurs mois, à intervalles réguliers, nous nous sommes rencontrées, jusqu'à ce que l'auteur s'empare de ces matériaux pour bâtir le monologue de l'actrice.

C'était un objet nouveau qui naissait ainsi. Il s'est écrit pour rendre compte d'une double expérience : celle d'une comédienne, celle d'un auteur, qui croient toutes deux que le théâtre est la condition d'une survie de l'intime, de l'imaginaire de chacun de nous, une défense du for intérieur contre l'asservissement du collectif marchand.

De là un personnage est né, celui d'une femme, une comédienne.

De retour de tournée, elle s'interroge : pourquoi, comment, a-t-elle choisi de faire du théâtre? Quels rêves la portent ? Les siens ? Ceux d'un père venu d'Italie avec son physique de cinéma ?

Dans la voix de cette femme seule en scène, d'autres voix résonnent, et des personnages invisibles surgissent - mémoire du théâtre, souvenirs de l'enfance, images du père.

Là, sur une scène dépouillée, une parole têtue se fait entendre : sans le théâtre, nous serions tous des vivants affairés, sans âme; sans le théâtre, comme aussi bien sans l'art, la musique et les livres, nous serions à jamais prisonniers de cette « mer gelée » que, disait Kafka, il faut briser en nous afin de faire surgir les eaux libres...

...Quand même.

Danièle Sallenave

Son côté italien ...

Un père avec un physique de cinéma venu d'Italie...

Une bâtisse de l'an mille près du Lac Majeur, occupée au mois d'août pour les vacances...

Des cousins, gamins aux pieds nus, insolents, courant comme des chèvres...

Une grand-mère qui parle du diable en riant...

Les chants de montagne a capella sous la vigne haute, les soirs d'été...

La tête qui tourne durant deux jours à cause de l'air trop fort, de l'eau trop pure, du lait trop riche...

Une autre langue qu'on ne comprend qu'avec les yeux, qu'on baragouine quand on revient en France, dans la Beauce, à l'école, devant toutes celles qui ne savent rien de cette Italie, rien de cet autre monde...

Un père étranger, un pays étranger.

Pour moi, c'était une différence à ajouter, une part en plus, comme un joker, oui, la conviction intime qu'il y aurait toujours cette carte à jouer, une sorte de deuxième chance, de deuxième vie... une part de soi qui attend...à côté.

« Son côté italien », qu'ils disaient...

Marie-Catherine Conti

Danièle Sallenave, auteur

Grand Prix 2005 de l'Académie Française pour l'ensemble de son Œuvre
Prix Jean Giono 2005
Prix Marguerite Duras 2006

Écrivain, universitaire, née à Angers, Danièle Sallenave a enseigné à l'université de Paris-X Nanterre jusqu'en 2002 (département des Arts du spectacle). A collaboré à diverses revues (Digraphe, Café). A été secrétaire générale du Messenger Européen (1987-1992), puis des Temps Modernes (1992-1995). Réalise des traductions de l'italien.



© Sophie Bassouls

A écrit pour le théâtre

- 2005 : mise en scène de Marie-Catherine Conti de Quand même (édité c/o Gallimard 2006)
2003 : mise en scène de Brigitte Jaques de Viol Théâtre du Rond Point.
1989 : mise en scène par Yvon Chaix de Adieu (POL 1988) au Théâtre du Rond Point, Paris.
1987 : mise en scène par Jean-Louis Jacopin de Conversations conjugales (éd.POL), Théâtre Ouvert. Prix du Jeune Théâtre de l'Académie française.
1984 : mise en scène par Brigitte Jaques de Regarde, regarde de tous tes yeux au Petit Odéon (inédit).
1976 : mise en espace par Brigitte Jaques, Théâtre Récamier, de Paysage de ruines avec personnages.
1976-1990 : Collaboration artistique auprès d'Antoine Vitez.

Bibliographie générale

- 2005 : La Fraga (roman), Gallimard.
2004 : dieu.com, (essai), Gallimard.
2002 : D'amour (récit), Gallimard.
2002 : Nos amours de la France (entretiens), Textuel (en collaboration).
1998 : Carnets de route en Palestine occupée, Stock.
1997 : Viol (récit), Gallimard.
1997 : A quoi sert la littérature ? (essai), Textuel.
1995 : Lettres Mortes (essai), Michalon.
1994 : Les trois minutes du diable (roman), Gallimard.
1994 : L'amazone du Grand Dieu (biographie), Bayard.
1992 : Passages de l'Est (carnets de voyage), Gallimard.
1992 : Le principe de ruine (carnets de voyage), Gallimard.
1991 : le Don des morts (essai), Gallimard.
1990 : Villes et villes, Éditions des femmes.
1988 : Adieu (récit), POL.
1987 : Conversations conjugales (théâtre), POL. Réédition 2004.
1987 : Les épreuves de l'art (essai), Actes Sud
1986 : Rome, Autrement "Villes rêvées".
1986 : La vie fantôme (roman), POL
1983 : Un printemps froid (nouvelles), POL.
1980 : Les Portes de Gubbio (roman), Hachette/POL (Prix Renaudot).
1977 : Le Voyage d'Amsterdam ou les règles de la conversation, (récit) Flammarion.
1975 : Paysage de ruines avec personnages, Flammarion.

Traductions

- 1988 : Pier Paolo Pasolini, Orgia, Actes Sud.
1983 : Luigi Pirandello, Les géants de la montagne (m.e.s. de Bruno Bayen)
1982 : Luigi Pirandello, Six personnages en quête d'auteur (m.e.s. de Georges Lavaudant)
1982 : Le Tasse, Il combattimento di Tancredi et di Clorinda (Théâtre national de Chaillot)
1977 : Pier Paolo Pasolini, La divine mimesis (Flammarion).
1976 : Roberto Calasso, Le Fou impur (PUF)

Marie-Catherine Conti, metteur en scène, comédienne

Lauréate Meilleure Comédienne 2004
de la Fondation de France



Metteur en scène

Les Portes - textes de Kafka, Boïto, Tardieu et Koltès à la Maison des Arts de Strasbourg en 1985 et 1986. Spectacle filmé par FR3.

Le Huitième Jour de la Semaine d'après l'œuvre de Christian Bobin

Soutien de l'Adami et France Culture

Représenté en 1994 aux Serres d'Auteuil à Paris.

Gertrud Lied d'après la pièce de Hajlmar Söderberg au Centre Culturel Suédois en 1996.

Still Life d'Emily Mann au Festival d'Avignon 1998.

Les Lettres de Toussainte de N.Fischer –

Soutien de la DRAC Corse, CTC, Conseil Général de Haute-Corse, Adami

Création aux Rencontres de Haute-Corse Robin Renucci 1999

Tournée 2000–2001 (Corse, Festival de Sarlat, Festival d'Itsassu, Sc. Nat. d'Angoulême)

Théâtre Essaión à Paris du 14 janvier au 29 mars 2003.

Tournée janvier à mai 2004.

L'École du Spectateur Oct. 2004 – mai 2005 en Haute-Corse (Talasani) soutien CTC

Le Mysticisme et le Théâtre avril 2005 Stage au centre Pleins Feux

Quand Même de D.Sallenave 10 mai 2005 Lecture-spectacle Festival de Bastia

Comédienne

Dernièrement :

Place des Héros de Th.Bernhard, mise en scène : Arthur Nauzyciel Comédie Française/ CDDDB de Lorient

Les Caprices de Marianne de Musset, mise en scène : Jean-Louis Benoît, Théâtre National de La Criée. Reprise de la tournée automne 2006

Depuis 1978, elle a travaillé au théâtre, avec entre autres :

Antoine Bourseiller (*Six Personnages en Quête d'Auteur*), Hans Peter Cloos (*Le Malade Imaginaire*, *Mozart Minuit 54*, *Boltanski/Kawabata*, *Richard III*), Jacques Lassalle (*Professeur Taranne*, *Emilia Galloti*), Dominique Féret (*L'Etau - Pirandello*), Philippe Ferran (*Dom Juan*, *L'Amant – Pinter*), Christian Rist (*Comédies de Corneille*), René Loyon (*Isma – N.Sarraute*)
Marine Mane (*Wonderland - Pascal Adam*) ...

Elle a également joué dans une dizaine de films au Cinéma sous la direction de :

Patrick Schulman (*Et la tendresse*, *Bordel*), Valerian Borowczick (*L'Armoire*), Michel Lang (*On n'est pas des anges*), Serge Leroy (*L'Indic*), Richard Marquand (*Until September*), Alex Metayer (*Mohammed Bertrand Duval*), Christian Palligiano (*Jules*), Muriel Teodori (*Sans Plomb*)...

et dans une vingtaine de téléfilms ou séries avec:

Jean Sagols, Michel Boisrond, J.Louis Lorenzi, Alain Bonnot, Alain Tasma, Claude Vajda, Charles Nemes, Paul Planchon, Edouard Niermans, Eric Summer, Sylvie Aime, Pascal Chaumeil...

Christine Friedel, Collaboration Artistique



Normalienne, agrégée, elle a enseigné longtemps, et avec bonheur, les lettres classiques.

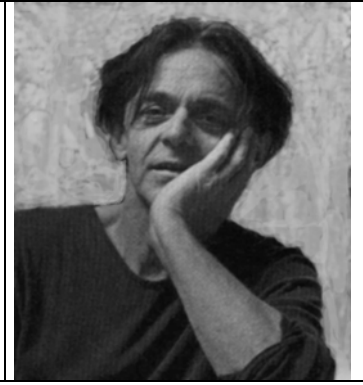
Entrée en théâtre par la voie de la critique (à Réforme, puis à Révolution), elle a ensuite expérimenté presque tous les métiers du théâtre avec la troupe du Campagnol, autour de Jean-Claude Penchenat, pendant neuf ans, tout en collaborant à diverses revues (Travail Théâtral, Théâtre Public, Alternatives Théâtrales, ...)

Conseillère artistique au Centre Dramatique National de Besançon pendant neuf ans, elle a participé aux créations de deux de ses directeurs successifs, René Loyon puis Michel Dubois.

Animatrice de nombreux ateliers, elle est aussi auteur et co-auteur de diverses adaptations (récemment : *Le marchand de Venise*, avec Michel Dubois et Guillaume Dujardin).

Elle se consacre à nouveau à l'écriture critique, dernièrement co-auteur de "*Missions d'artistes, les Centres Dramatiques de 1946 à nos jours*", ouvrage collectif sous la direction de Jean-Claude Penchenat, Editions Théâtrales, 2006)

Jean-Pierre Schneider, scénographe, plasticien



Scénographe

- 1986 danse « Comme tu sais » chorégraphie A. Grimm, Théâtre d'Evreux
« Par celle qui donne sur la route » chorégraphie A. Grimm
- 1991 théâtre « Isabelle ou la bonne mort » I. Rimbaud mise en scène S. Larivière
- 1995 danse « L'homme debout, il... » chorégraphie D. Dupuy
- 1996 danse « Se retire » chorégraphie A. Grimm, Théâtre Paris-Villette
- 1997 théâtre « Drôle de ménage » J. Cocteau, mise en scène Y. Chevallier, Thalia
Théâtre
danse « Opus 67-97 » chorégraphie D. Dupuy
- 1998 danse « Un certain creux dans l'espace marquera la place de l'absent »
chorégraphie Mic Guillaumes
danse « Portail Sud » chorégraphie A. Grimm
- 1999 théâtre « Monsieur de Pourceaugnac » de Molière, Thalia Théâtre
- 2000 théâtre « Le temps est notre demeure » de Lars Noren, m en sc R. Leteurtre,
Thalia Théâtre
danse « Sept masques » chorégraphie de C. Gérard Compagnie Arcoz
danse « Faits d'artifice » chorégraphie de F et D Dupuy pour Ballet Atlantique /
Régine Chopinot
- 2002 théâtre « Faust » de Goethe, mise en scène R. Leteurtre
- 2003 théâtre « Notre besoin de consolation est impossible à rassasier » de Stieg
Dagerman, mise en scène J. C. Amyl
danse « Vanités » de D. Dupuy
- 2004 opéra « Ravages » de Jean Claude Amyl, Grand Théâtre de Reims
- 2005 danse « l'Estran » chorégraphie D. Dupuy, Théâtre National de Chaillot, Paris

Plasticien

De nombreux ouvrages et articles sont parus sur sa peinture, notamment par :

... Harry Bellet (*Le Monde*, mai 1999), Daphné Tesson (*Le Quotidien du Médecin*, juin 1999), Alexandre Grenier (*Pariscope*, juin 1999), Lydia Harambourg (*La gazette de l'Hôtel Drouot*, juin 1999), Philippe Piguet (*L'œil*, juin 2001), Jacques Norigeon (« Carnet sagace », E.S.A.C. de Pau, décembre 2002), Itzak Goldberg (préface du catalogue du C. A. P. de Royan, février 2003), Bernard Chambaz (*La déposition*, co-éd. *Le temps qu'il fait*, l'Abbaye aux Dames de Saintes, galerie Sabine Puget, galerie Art/Espace, photos Michel Dieuzaide, 2003), François Wahl (« La jarre, objet et représentation », in *La part de l'œil*, Bruxelles, 2003), Lydia Harambourg (*La gazette de l'Hôtel Drouot*, juin 2004), Pierre Souchoux (*Artension*, juin 2004), Bernard Chambaz - préface de L'exposition « La femme sans mots suivi du Heaume de Mambrino », galerie Artemisia, 2005)...

Pascal Sautelet, concepteur lumières, chef opérateur



Concepteur lumières

Pour **Philippe Adrien** :

- « *Les Acteurs de bonne foi* » et « *La Méprise* » de Marivaux, Th. de l'Athénée.
- « *Cami, drames de la vie courante* », Th. de la Tempête.
- « *Gustave n'est pas moderne* » de Armando Llamas, Th. de la Colline.
- « *Kinkali* » de A. Bédouet, Th. de la Colline.
- « *Arcadia* » de Tom Stoppard Salle Richelieu à la Comédie Française.
- « *Un Tramway nommé Désir* » de Tennessee Williams, Th. de l'Eldorado.
- « *Point à la ligne* » de Véronique Olmi, au Th. du Vieux Colombier.
- « *Le Malade imaginaire* » de Molière, au festival d'Avignon, puis au Th. de l'Aquarium.
- « *L'Ivrogne dans la brousse* » de Amos Tutuola, adaptation P.Adrien, Th. de la Tempête.
- « *Cadavres Exquis* » mise en scène de P Adrien avec G. de Kermabon, au Th. de la Tempête.
- « *L'Incroyable Voyage* » de Gilles Grenouillet, Comédie de St Etienne
- « *Le Malade Imaginaire* » de Molière, Th. de l'Aquarium et au festival d'Avignon au Grenier à Sel.
- « *Yvonne Princesse de Bourgogne* » de Witold Gombrowicz, Th. de la Tempête.
- « *Le Procès* » de Franz Kafka, Th. de la Tempête.
- « *Doux Oiseau de Jeunesse* » de Tennessee Williams, Th. de la Madeleine.
- « *Andromaque* » de Racine, Th. de la Tempête
- « *L'Ecclésiaste* » Th. De la Tempête.

Et avec...

David Leveaux pour « *Trahisons* » de H. Pinter, Th de l'Atelier ; **Adrian Brine** « *le Bel air de Londres* » de D. Boucicault, Th Porte St Martin ; **J-M Besset**, « *Commentaire d'amour* » ThTristan Bernard ; **Thierry Harcourt** « *Les Trois procès d'Oscar Wilde* » de Moïses Kaufmann au Th. 14, « *L'Air de Paris* » à L'Espace Cardin. « *Polyeucte* » de Corneille, au Th. Mouffetard ; **Jean-Michel Ribes** pour son « *Théâtre sans animaux* » au Th. Tristan Bernard ; **Tilly** « *l'Eventail de Lady Windermere* » d'Oscar Wilde, au Th. du Palais Royal, « *Mais n'te promène donc pas toute nue* » et « *Feu la mère de madame* » de Georges Feydeau, Th. de la Porte St Martin, « *A la folie pas du tout* » de Edward Albee au Th. de l'Atelier ; **Hervé Dubourjal** « *Un ennemi du peuple* » de Henrik Ibsen, au Th. des Capucins à Luxembourg, puis à la Cartoucherie de Vincennes ; **Gloria Paris** « *Eva Peron* » de Copi au Th. de l'Athénée et « *Filumena Marturano* » de Edouardo de Filippo au Th. de l'Athénée ; **David Géry** « *Bartleby* » adapté de la nouvelle de Herman Melville

Chef Opérateur

Nombreux films documentaires dont « *Les Glaneurs et la Glaneuse* » d'**Agnès Varda**..
Et plus récemment « *Handicaps imaginaires* » de **Bernard Jourdain** et « *Jean Arp, l'Euphorie du hasard* » de **Philippe Lanfranchi**, tous deux diffusés sur France 3.

Il a réalisé l'éclairage de l'exposition « *Paris chante Montand* » à la Mairie de Paris dans une scénographie de **Frédéric Chauvaux**.
Et aussi l'éclairage de « *Chantons sous l'occupation* » au Musée de la Résistance et de la Déportation à Lyon, dans une scénographie de **Frédéric Chauvaux**

Quand Même, extraits...

... ce qui est beau, au théâtre, c'est la solitude partagée avec d'autres, le théâtre, c'est de la parole vivante, avec un corps vivant d'acteur sur une scène, c'est à chacun de nous qu'il parle et nous avons de cela un besoin immense, de cela qui fait vivre, nous le savons, nous en sommes sûrs, dès l'enfance, sûrs, c'est ça être enfant, la douleur de devoir deviner où est notre place, quelle est notre place, et personne ne nous fait franchir le pas, ne nous dit, c'est là, maintenant, saute... et cela nous suit toute notre vie, alors nous allons voir sur une scène comment de la vie se déploie, comment du sens naît, comment on s'arrange avec ses rêves, comment ils deviennent vie...

... bien faire comprendre ça, l'essentiel, un plancher nu, un homme se met à parler, les autres s'arrêtent et l'écoutent, le décor, les gradins, ça n'est rien, ça vient après, après cette nudité, cette preuve de nous, nous humains, ce jeu de miroirs, c'est ça qu'on vient voir ...

... mon père, la pauvreté, le village, ça ne pouvait pas suffire, il fallait y ajouter des rêves, le rêve d'être acteur, aussi parce qu'il avait une belle tête, une façon de sourire, de la bouche, pas des yeux, une façon de se tenir les autres l'appelaient l'attore di cinema...

... plus tard, beaucoup plus tard, mon père, que je sois actrice, ça l'a rendu très fier, il ne me l'a pas dit...

..les rêves c'est assez grand pour se les transmettre, on n'est pas obligé de les réaliser soi-même ...

**Le texte a été publié par les Editions Gallimard en mai 2006
Prix Marguerite Duras 2006**

Réactions - Commentaires

Quand même : le pari du miroir

L'actrice entre en scène pour un monologue qu'elle adresse à tous : aux spectateurs, bien sûr, mais d'abord à elle-même, sans oublier les personnages qu'elle a incarnés et qui l'habitent pour toujours..! Les chants des femmes du Piémont réactivent ses souvenirs d'enfance, la figure du père, aussi beau qu'un acteur de cinéma, la mère recluse, ... Que dit-elle ? Elle dit comment la petite fille amoureuse des mots a construit sa trajectoire, quelles rencontres ont présidé à ces choix, quels sont ses rêves d'actrice et ses angoisses qui la font tenir debout, si fragile et si droite, là ...devant nous. Elle dit d'où lui vient ce désir de théâtre, cet accès à une vérité au-delà du réel, qui donne à voir et entrevoir d'autres espaces-temps.

Elle entraîne les spectateurs dans sa méditation, la qualité du silence qui règne dans la salle en témoigne.

Effet –miroir du théâtre, j'écoute l'actrice et je me questionne sur la pièce que je me joue depuis si longtemps, avec la société comme spectacle, je confronte mes engagements, ai-je répondu au désir de mon père, bel étranger si tôt et si durement disparu, à celui de ma mère, le contraire d'une recluse, une militante, et comme décor toujours si loin si proche, le village de l'enfance chaleureux et clos à la fois.

Je laisse là la sociologue et son encombrant sujet. Que dire à l'actrice après la séance qui s'est livrée? Que le théâtre une fois encore nous renvoie à la « société des individus » ! Que les récits de vie deviennent une matière sociale, que dans ce monde en perte de repères, l'individu hypermoderne doit construire sa trajectoire et lui donner sens, qu'il lui appartient d'être l'acteur de soi et de se mettre en scène pour se sentir exister.

Oui, l'acteur devient un référent, l'acteur et sa capacité à jouer plusieurs rôles, modèle de flexibilité ! L'acteur et ses intermittences....

L'actrice et l'auteur ont joué le jeu contemporain, l'auteur a interviewé l'actrice, elle est entrée dans sa chair et dans son être, elle a mis en mots et en danse, sa ténacité et sa fragilité, elle y a mis toute sa force pour mettre à nu le sujet, celui de l'actrice mais aussi le sien, elle en a besoin pour dire-- elle aussi -- pourquoi elle écrit pour le théâtre.

Et à nous spectateurs maintenant d'entrer dans le jeu, sinon pourquoi venir au théâtre ?

Geneviève DAHAN-SELTZER, sociologue

Le théâtre espace de rencontre et de liberté

Je voudrais encore une fois vous remercier de nous avoir fait découvrir le texte "Quand Même" de Danielle Sallenave qui traite avec pertinence et acuité, avec une grande qualité d'écriture, de la question du rôle du théâtre et du métier d'acteur aujourd'hui.

C'est avec enthousiasme que nous nous sommes associés à la production du spectacle de cette pièce que vous souhaitiez monter et que nous avons eu le plaisir d'accueillir à Ajaccio la saison passée.

Merci aussi pour votre mise en scène et votre interprétation intelligentes, subtiles et pleines de talent qui ont permis au public de rencontrer ce texte et d'en apprécier tant la dimension sensible qu'intellectuelle.

Ce spectacle rare qui questionne, émeut, est aujourd'hui à recommander à ceux qui souhaitent que le théâtre espace de rencontre et de liberté continue à vivre.

Marie-Jeanne NICOLI, Directrice de la Culture, Ville d'Ajaccio

Un spectacle qui nous donne encore plus envie d'aller au théâtre

...Je voudrais tout d'abord vous remercier de m'avoir permis de lire l'admirable texte de Danièle Sallenave "Quand même". Il m'est alors apparu évident de faire entendre ce texte au plus grand nombre et de participer à la production du spectacle.

Ce spectacle, lors de sa création à Compiègne, a manifestement touché le public, amateur comme profane, qui, sur l'ensemble des représentations, s'est plu à découvrir un texte rare sur le théâtre, sur ceux qui le font, sur ceux qui le reçoivent, joué avec une belle justesse.

Un spectacle qui nous donne encore plus envie d'aller au théâtre.

Eric ROUCHAUD, Directeur de l'Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne

Partenariats

CO-PRODUCTEURS

THEATRE KALLISTE
ESPACE JEAN LEGENDRE

AJACCIO
COMPIEGNE

AIDES

MINISTERE DE LA CULTURE Aide à la Création juin 2004
CTC (Collectivité Territoriale Corse)
OUTIL TECHNIQUE CORSE

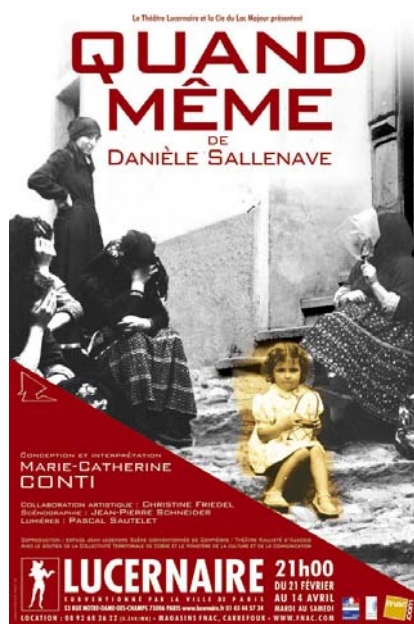
SOUTIEN

Spectacle sélectionné par la FNAC

TOURNÉE

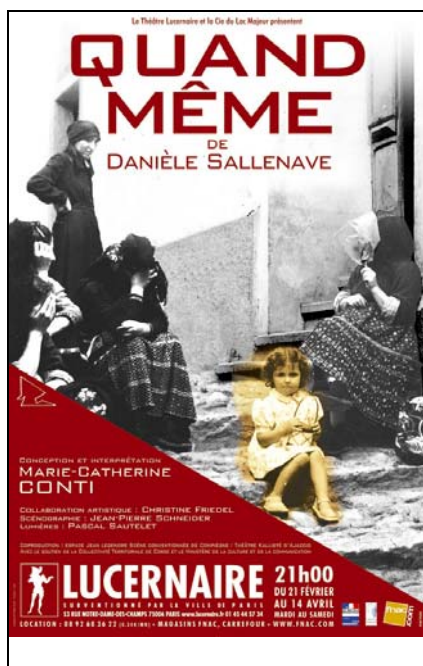
La DMDTS a sélectionné ce texte qui a été présenté en lecture publique
au Studio de la Comédie Française le 15 février 2005

COMPIEGNE	Décembre 2005	3 représentations
AJACCIO	Décembre 2005	Résidence Création
AJACCIO	Février 2006	2 représentations
SARLAT	Juillet 2006	1 représentation



LIEU DE RÉPÉTITIONS : Les Laboratoires D'Aubervilliers

Informations pratiques



Théâtre Le Lucernaire

Du 21 février au 14 avril 2007

Représentations du mardi au samedi à 21h00

Durée : 1h10

53, rue Notre Dame des Champs, Paris 6ème

Vous rendre au Lucernaire

En bus : 58, 68, 82, 91, 94, 96

En métro : ligne 12 – station Notre-Dame des Champs
ligne 4 – station Vavin ou Saint-Placide

En voiture : parking surveillé et payant rue de Rennes

Réservations : 01 45 44 57 34

www.lucernaire.fr

Tarifs : 30 euros, tarif plein

20 euros, carte vermeil

18 euros, tarif web, achat en ligne

15 euros, (- de 26 ans, Etudiant, Chômeur, RMIste,
Collectivités hors scolaires, Kiosque Paris Jeune)

10 euros, groupe scolaire et d'étudiants

Attention, pas de tarifs réduits le samedi

Contacts

Presse

Olivier Saksik

Tél. : 01 40 39 04 10 / 06 73 80 99 23

mail : elektronlibre.cyclope@wanadoo.fr

Administration

Christine Tournecuillert

9 rue de la Réunion 75020 Paris

Tél. : 01 47 00 02 34

mail : turnspoon@club-internet.fr

Contact diffusion

D'un acteur, l'autre

Odile Sage, Stéphanie Gamarra

Tél. : 01 69 49 32 09 / 06 81 91 45 08

mail : acteur@orange.fr

site internet : <http://cielacmajeur.ublog.com/>